



© Gaëlle Deleflie

Markus LUPERTZ

Série *Vanitas*, 1992

Gravure

Exemplaire : 22/50

Réf : LUPE14/01

Né en 1941 à Liberec en République Tchèque, l'artiste vit et travaille désormais à Düsseldorf et Karlsruhe en Allemagne.

Markus Lüpertz est depuis le milieu des années soixante l'un des peintres contemporains les plus influents, en témoigne la vaste rétrospective organisée de son œuvre par le Centre National d'Art et d'Expositions de Bonn, après celles de Gerhard Richter en 1993/1994, Sigmar Polke en 1997, 2000/2001, et Georg Baselitz en 2004.

A ses débuts, Markus Lüpertz travaille par séries et répète ses motifs, en jouant sur des variations de détails (séries des Noir-Rouge-Or, des Architectures babyloniennes, des Peinture de Style et des paysages urbains). A la fin des années soixante-dix, il est l'un des piliers du néo-expressionnisme allemand. Il s'oppose à la peinture abstraite et prône la « peinture-peinture ». Ses compositions (nus, natures mortes, etc) sont peintes de couleurs violentes. En parallèle, il exécute des sculptures monumentales. Il façonne des titans, des dieux, des héros, des animaux ou des formes plus abstraites en bois polychrome ou en bronze patiné. Depuis la fin des années quatre-vingt, il mène une réflexion sur le passé, reprend les thèmes classiques de la peinture et de la sculpture. Ses sculptures sont primitivistes ou expressives, en bas-reliefs ou comme modelées dans le bronze. Il réalise des vitraux pour la cathédrale de Nevers (1989-1990) et crée des décors pour l'Opéra (*La Tempête*, Théâtre de Brème, 1991).

« Effectivement, nous avons réagi contre l'art pauvre et l'art conceptuel, et pour nous ce qui importait ce n'était pas l'idée mais l'image. Il ne faut pas parler de retour, il n'y a pas de retour en peinture, si ce n'est un éternel retour. Il s'agit chaque fois d'une nouvelle naissance, avec un vocabulaire et une pratique qui peuvent relever parfois du passé mais qui appartiennent totalement à notre modernité ». Markus Lüpertz